Tania Chagnot, l'Interprète.

TANIA CHAGNOT À QUEL ÂGE AVEZ-VOUS COMMENCÉ LA MUSIQUE, QUELS ON ÉTÉ LES ÉLÉMENTS À L'ORIGINE D'UNE DÉCOUVERTE DE LA MUSIQUE ET DE LA GUITARE EN PARTICULIER ?

Mes parents étaient des mélomanes avertis qui sans être des musiciens professionnel écoutaient énormément de musique ! C'est donc dans une atmosphère sonore naturelle que j'ai évoluée. Quant à la guitare j'ai certainement voulu suivre les traces de mon grand frère qui avait débuté la guitare à 8 ans. Mes premiers pas musicaux se sont donc d'abord présentés comme un complément d'éducation.

QUELLES ONT ÉTÉ LES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES DE VOTRE APPRENTISSAGE ?

Alberto PONCE,professeur de guitare à l'école Normale de Musique de Paris et au C.N.S.M. m'a appris à penser ma pratique comme musicienne et non pas exclusivement comme guitariste. C'est auprès de lui que j'ai appris à considérer la guitare comme un intermédiaire permettant d'exprimer les émotions de la musique. En ce qui concerne le répertoire, mes deux professeurs avaient le même objectif, celui consistant à ne pas rechercher la facilité dans une oeuvre quelqu'en soit l'époque. La musique contemporaine occupait une très grande place dans leur enseignement. Ouverts aux expressions de toutes les époques ils savaient attirer l'attention sur la musique d'aujourd'hui. Je pense que la musique d'aujourd'hui devrait davantage susciter notre curiosité. Il s'agit quand même de la musique de notre époque. Il me semble indispensable de ne pas faire les mêmes erreurs que nos prédécesseurs qui criaient invariablement au scandale lorsqu'ils se retrouvaient confrontés à de nouvelles innovations musicales. L'histoire a révélé par la suite les qualités musicales et émotives de tous ces compositeurs dénigrés quelque soit l'époque à laquelle ils se rattachent. Par ailleurs l'évolution musicale suit l'évolution du monde tant sur le plan scientifique, technique (et ce qui est très important pour moi) qu'émotionnel. La musique contemporaine est non seulement intéressante en raison de l'exploitation des techniques immenses qu'elle génère, que par la diversité des assemblages des sons qu'elle produit dans le but d'en faire un «tout» musical. Il se joue également, dans la pluralité, et variété, diversité des dépassements de toutes les règles anciennes, la création de plusieurs langages musicaux très personnels, chaque compositeur inventant ses propres règles en fonction de ses objectifs musicaux. Qui plus est, les compositeurs réagissent souvent à des événements qui les ont marqués, ce qui «charge l'oeuvre d'un pouvoir émotionnel très fort, parfois violent et donc singulier.

QUELLE EST SELON VOUS LA PLACE DE LA GUITARE DANS L'UNIVERS MUSICAL D'AUJOURD'HUI ?

Malheureusement, je constate que par méconnaissance la guitare est encore cantonnée à un circuit périphérique malgré la suavité, la violence et la percussivité de cet instrument finalement très complet ! Maurice Ohana a su en exploiter toutes les facettes. Beaucoup d'autres compositeurs ont écrit des oeuvres isolées. Il faudrait, par exemple, qu'un chef de file s'y consacre de façon beaucoup plus suivie afin que cet instrument vienne enfin à bout du cliché qui fait en partie sa fausse réputation.

QUELS SONT VOS PROJETS MUSICAUX ACTUELS ?

Je prépare la création d'une oeuvre de Williams Montésinos. Ce que j'aime dans son écriture c'est, outre sa connaissance de l'instrument, ses atmosphères très colorées et très intenses. Qui plus est une création constitue toujours un défi et une source d'évolution, pour le public comme pour l'interprète même si le compositeur, lui, passe par des moments beaucoup plus délicats.

Interview par Alexandre **TISSIER**
Journal **Rubato** n° 13 (1999)